

Racing For The Oceans

Projet à l'hôtel Opéra Liège Paris

racing for the oceans 

Depuis décembre 2019

CONTACTS PRESSE • WORDCOM Consulting

Eglantine de Cossé Brissac • eglantine@wordcom.fr

Hannah Small • hannah@wordcom.fr

Tél. 01 45 44 82 65



SOMMAIRE

- https://www.infosbar.com/Eco-responsabilite-et-engagement-social-dans-l-univers-du-bar_a12675.html
- <http://hr-infos.fr/le-best-western-premier-opera-liege-met-le-cap-sur-le-zero-plastique/>
- <https://www.ge-rh.expert/le-best-western-opera-liege-pionnier-du-zero-plastique-a-usage-unique/>
- <http://www.mensup.fr/voyage/un-premier-hotel-zero-plastique-a-usage-unique-a-paris-news-207132>
- https://www.tourmag.com/Best-Western-Premier-Opera-Liege-Paris-supprime-tous-les-plastiques-a-usage-unique_a101804.html
- <https://www.chacunsoncafe.fr/blog/marine-et-benoit-font-passer-les-entreprises-au-zero-dechet.html?>
- **Le Journal du Dimanche** – numéro 3810 du 19 janvier 2020
- <https://www.lejdd.fr/JDD-Paris/a-paris-un-premier-hotel-se-met-au-zero-plastique-3944333>
- <https://fr.news.yahoo.com/paris-premier-h%C3%B4tel-met-au-080000751.html>
- <https://www.businessofeminin.com/marine-pescot-nous-presente-le-1er-hotel-sans-plastique-a-usage-unique-de-france/>
- http://voisins-voisines-grand-paris.fr/?wysija-page=1&controller=email&action=view&email_id=259&wysija=subscriptions&user_id=2
- <http://voisins-voisines-grand-paris.fr/lhotel-best-western-premier-opera-liege-paris-le-1er-hotel-0-plastique-a-usage-unique-75/>
- **France Bleu Paris** 'Tous Experts' - interview de Benoît le 29 janvier 2020
- https://www.wedemain.fr/A-Paris-bienvenue-dans-le-premier-hotel-zero-plastique_a4522.html
- <https://www.lefigaro.fr/voyages/a-paris-un-premier-hotel-bannit-le-plastique-de-ses-chambres-20200206>

INFOSBAR.COM



- <https://www.ouest-france.fr/ile-de-france/paris-75000/paris-un-hotel-4-etoiles-bannit-le-plastique-usage-unique-une-premiere-en-france-6724528>
- <https://newssummedup.com/summary/%C3%80-Paris-un-premier-h%C3%B4tel-bannit-le-plastique-de-ses-chambres-otukbb>
- **The Times** – numéro 73076 du 7 février 2020
- <https://www.businessstraveller.com/business-travel/2020/02/09/france-launches-first-zero-single-use-plastic-hotel/>
- <http://hotelseconews.com/L-hotel-Best-Western-Opera-Liege-a.html>
- <https://auvergnat.com/blog/osez-le-vert/>
- <https://www.hotelaparis.com/magazine/lhotel-opera-liege-premier-hotel-a-supprimer-le-plastique-de-ses-chambres>
- <https://www.assoaife.fr/index.php/2020/02/17/a-paris-bienvenue-dans-le-premier-hotel-zero-plastique/>
- <https://www.neozone.org/ecologie-planete/paris-lhotel-best-western-opera-liege-devient-le-premier-etablissement-sans-plastique/>

RETOMBEES A VENIR :

Libération – publication début **mars** suite à l'interview du 26 février de Marine et Stanislas avec Sophie Klobetzli, pigiste

Emballages Magazine – publication dans le numéro de **mars** suite à l'interview du 5 février de Marine avec Arnaud Jadoul, rédacteur en chef adjoint

Industrie Hôtelière – publication dans le numéro de **mars** suite à l'interview du 7 février de Marine avec Nathalie Foulon, rédactrice en chef adjointe

Hotel & Lodge – numéro d'**avril** suite à interview du 13 février de Marine avec Marie-Anne Cattelain le Du, reporteuse

TF1 – diffusion à confirmer suite au tournage du 20 février de Florence Couturon, journaliste, avec Marine et Ava

ouest
france 

NEWS SUMMED UP



THE TIMES

Business
Traveller

 hotels
econews[®].com

Des solutions pratiques pour des hôtels durables

L'Auvergnat
DE PARIS
DEPUIS 1882

HÔTEL
À
PARIS

Le meilleur site pour
trouver, comparer et
réserver un hôtel à Paris

AFE ASSOCIATION
DES INVESTISSEURS
FRANCHISÉS
LOUVRE HOTELS

NEOZONE

Éco-responsabilité et engagement social dans l'univers du bar

Alors que les pailles et touillettes en plastique seront officiellement interdites en France au 1er janvier 2021, certains établissements s'organisent déjà pour proposer des solutions alternatives. Pailles en inox, en bambou ou encore en pâte et en paille... chacun s'adapte pour se plier à la future loi, soit pour être en règle avec la législation, soit par réelle conviction écologique. D'autres y voient aussi une nouvelle tendance commerciale... On fait le point sur l'épineux dossier de l'éco-responsabilité dans les établissements français ainsi que dans l'univers du bar et des bartenders.



Pailles en bambou issues de la production biodégradable de la société Bluu Evolution

« *Le plastique, c'est fantastique* » chantait en 1990 Elmer Foodbeat, célèbre groupe français. Un refrain qui semble aujourd'hui dépassé. Le plastique, qui se voulait être une solution révolutionnaire pendant des années, n'a plus la cote, allant même jusqu'à devenir un véritable fléau. Ainsi, la **production mondiale de plastique** a connu une croissance exponentielle, passant de 2,3 millions de tonnes en 1950 à 162 millions en 1993 puis **448 millions en 2015**.

A l'heure où les vidéos dévoilant des tonnes de déchets plastiques sur les plages et dans les océans se multiplient sur le net, des citoyens se mobilisent chaque jour pour changer leurs habitudes et consommer différemment.

Les lois en faveur de la responsabilité environnementale aussi se multiplient. Après l'**interdiction des sacs plastiques** à usage unique aux caisses depuis le 1er juillet 2016, grâce à la **loi sur la transition énergétique et la croissance verte**, le Parlement et le Conseil européens ont décidé de bannir d'autres familles de produits jetables. **Pailles, touillettes** mais aussi **gobelets** et **assiettes en plastique** ou encore **cotons tiges** seront donc **interdits au 1er janvier 2020** dans la restauration, la vente à emporter, les cantines et les commerces alimentaires. Une interdiction rendue possible grâce à la **loi Egalim** et à la **loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages**. A savoir, la **directive européenne du 5 juin 2019** prévoit, notamment, l'extension de la liste des produits interdits à compter de 2021. Seront concernés les contenants alimentaires en polystyrène expansé ou les tiges en plastique pour ballons.

Comme le souligne **Le Parisien**, ces catégories représentent **70 % des déchets** échoués dans les océans et sur les plages. 5000 milliards de morceaux de plastique flottent déjà dans nos océans. Chaque année, vingt-cinq millions de tonnes de débris en plastique sont produites en Europe dont un quart seulement est recyclé.

Les hôtels s'y mettent également. Ainsi, le **premier hôtel zéro plastique à usage unique parisien** devrait voir le jour à la mi-janvier 2020 avec le Best Western Premier Opéra Liège Paris. Derrière ce **projet éco-responsable**, on retrouve la star up **Racing For The Oceans**, fondée au début de l'année 2019 à l'initiative de Marine Pescot et Benoît Formet.

Le Best Western Opéra Liège pionnier du zéro plastique à usage unique



Sur leur présentoir de gauche à droite : un savon main & visage ; un shampoing solide hydratant 3 en 1, cheveux & corps (gel douche, shampoing et après shampoing) ; et un flacon d'huile sèche corps et cheveux. Des produits fabriqués en Italie pour HDfragrances en association avec Racing for the oceans. Le shampoing 3 en 1 revendique une composition à 98 % d'ingrédients naturels : cire d'abeille, extrait d'écorce de saule, protéine d'amarante...

Tout doit disparaître ! D'ici fin janvier 2020, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège (4 étoiles situé à Paris 9 ème) promet le bannissement définitif et le remplacement exhaustif de tous les objets à usage unique en matière plastique utilisés jusqu'alors dans l'établissement. En année pleine, plus de 100 000 emballages plastiques à usage unique auront ainsi été supprimés.

Supprimés de ses 58 chambres et 2 suites : de leur carte d'accès à leur salle de bains, de leur mini bar à leur placard. Éliminés du bar et du rooftop. Proscrits de l'espace de restauration. L'hôtel Opéra Liège pourra alors se prévaloir d'être le premier hébergement en France à avoir fait disparaître le plastique à usage unique de son fonctionnement.

Pour mener à bien ce projet complexe lancé en août 2019, le directeur de l'hôtel à l'époque, Charles-Etienne de Corson, en accord avec son propriétaire, le groupe familial Arthus-Bertrand (auquel s'est associé depuis l'entrepreneur Stanislas Wargny), s'est entouré d'un cabinet extérieur, Racing for The Oceans. Sa mission : accompagner les entreprises vers un "écosystème zéro déchet". Mission de six mois dans le cas de l'Opéra Liège, qui s'achèvera en janvier, une fois mis en place l'ensemble des produits alternatifs.

La difficulté essentielle pour l'Opéra Liège était de trouver des solutions écologiques, industriellement pérennes et financièrement supportables. Le duo de Racing for The Oceans, Benoît Formet et Marine Pescot, s'est attelé d'abord à réaliser un audit financier des dépenses en plastique de l'hôtel. Pas moins de 20 produits différents étaient encore utilisés à l'automne 2019. De la clef de chambre à la capsule de café, de la bouteille d'eau au bonnet de douche.

Pour chacun d'entre eux, Racing for The Oceans a donc du rechercher des solutions alternatives et des fabricants compétitifs. Phase qui a duré plusieurs mois. D'autant que plusieurs de ces produits, et non des moindres, ont été conçus spécialement pour Racing for The Oceans et l'hôtel.

C'est le cas, par exemple, des flacons de shampoings et gels douche, remplacés par des des shampoings "3 en 1" solides signés HDfragrances, préférés aux dispenseurs. C'est le cas des bouteilles d'eau en plastique changées par des flacons en verre qui se remplissent dans des fontaines mises en place dans l'hôtel.

Même les badges magnétiques de chambres ont abandonné le plastique, au profit du bois. Quant aux chaussons, ils sont conçus en bambou tressé. Le coton bio, lui, est employé pour les sacs à linge, logés dans des paniers en osier (pour éviter que les clients ne repartent avec...). Les sacs poubelles sont en papier ou en 100 % végétal (à base d'amidon de maïs). Pour le bar et le petit déjeuner, les produits alimentaires sont livrés en circuit court, frais et protégés, sans emballages plastiques à usage unique. L'hôtel privilégie les artisans locaux des métiers de bouche. Viennoiseries, laitages, charcuteries... sont livrés dans des contenants en verre ou en matière biodégradables.

On l'imagine, le coût de ces nouveaux produits écologiques est pour l'instant plus élevé que celui des classiques plastiques. Le différentiel est de l'ordre de 15 à 20 %. Il serait passé d'environ 2,48 euros par chambre occupée à 2,96 euros, selon Racing for the Oceans, de 3 euros à près de 3,45 euros selon la direction. A mesure que les volumes achetés s'accroîtront, l'écart devrait se réduire.

A notre connaissance, l'initiative de Racing for the Oceans et de l'hôtel Opéra Liège n'a pas aujourd'hui d'équivalent aussi développé dans l'industrie hôtelière française. Raison pour laquelle ce projet pilote doit être connu, examiné, soupesé. Il trace en tout cas la voie d'un futur proche et obligé, imposé par un calendrier législatif. Les objets plastiques à usage unique, industriels ou domestiques, doivent dès maintenant être progressivement remplacés par des produits durables. Et devront avoir définitivement et totalement disparu d'ici 2040 au plus tard.

La nouvelle carte magnétique d'accès aux chambres : en bois de noisetier



Un flacon d'eau remplaçant la bouteille en plastique



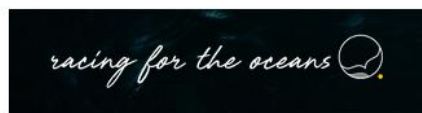
- Clés de chambre
- Signalétique (accroche-portes / communication)
- Sacs poubelles
- Bouteilles de shampoing
- Bouteilles d'après-shampoing
- Bouteilles de gel douche
- Bouteilles de crème hydratante
- Emballages chaussons
- Sac à linge en plastique
- Capsules de café
- Sachets de thé
- Capsules de lait
- Friandises et snack du mini bar
- Bouteilles d'eau d'accueil
- Emballage cotons tiges
- Emballage lime à ongle
- Emballage cotons démaquillants
- Emballage kit de couture
- Bonnet de douche
- Brosses à dent et dentifrice

Le trio qui a conduit ce projet Zéro plastique à usage unique



De gauche à droite : Benoît Formet, co-fondateur de Racing for the Oceans, Charles-Etienne de Corson ancien directeur de l'hôtel et Marine Pescot, cofondatrice de Racing for the Oceans

Le site internet de Racing for the Oceans



Fondé au début de l'année 2019 à l'initiative de Marine Pescot et Benoît Formet, Racing for the Oceans a débuté grâce à une course au large sur l'Atlantique. Plus qu'un challenge sportif, la visée de ce défi humain est de sensibiliser l'opinion sur la lutte contre le plastique dans les océans.

Pour mener ce combat écologique, le duo a structuré le projet afin d'engranger des fonds et financer des actions concrètes : la marque Racing For The Oceans est née. Devenue une startup, l'objectif commercial de Racing For The Oceans est cohérent avec sa raison d'être : sensibiliser et accompagner les entreprises souhaitant réduire leur utilisation du plastique grâce à des actions à la fois concrètes et rentables. (Source : site de l'entreprise).

Le site internet du Best Western Premier Opéra Liège





Le Best Western Opéra Liège
pionnier du zéro plastique à usage
unique

Le Best Western Opéra Liège
pionnier du zéro plastique à usage
unique

Tout doit disparaître ! D'ici fin janvier 2020, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège (4 étoiles situé à Paris 9 ème) promet le bannissement définitif et le remplacement exhaustif de tous les objets à usage unique en matière plastique utilisés jusqu'alors dans l'établissement. En année pleine, plus de 100 000 emballages plastiques à usage unique auront ainsi été supprimés.



Sur leur présentoir de gauche à droite : un savon main & visage ; un shampoing solide hydratant 3 en 1, cheveux & corps (gel douche, shampoing et après shampoing) : et un flacon d'huile sèche corps et cheveux. Des produits fabriqués en Italie pour HDfragrances en association avec Racing for the oceans. Le shampoing 3 en 1 revendique une composition à 98 % d'ingrédients naturels : cire d'abeille, extrait d'écorce de saule, protéine d'amarante...

Supprimés de ses 58 chambres et 2 suites : de leur carte d'accès à leur salle de bains, de leur mini bar à leur placard. Éliminés du bar et du rooftop. Proscrits de l'espace de restauration. L'hôtel Opéra Liège pourra alors se prévaloir d'être le premier hébergement en France à avoir fait disparaître le plastique à usage unique de son fonctionnement.

Pour mener à bien ce projet complexe lancé en août 2019, le directeur de l'hôtel à l'époque, Charles-Etienne de Corson, en accord avec son propriétaire, le groupe familial Arthus-Bertrand (auquel s'est associé depuis l'entrepreneur Stanislas Wargny), s'est entouré d'un cabinet extérieur, Racing for The Oceans. Sa mission : accompagner les entreprises vers un « écosystème zéro déchet ». Mission de six mois, dans le cas de l'Opéra Liège, qui s'achèvera en janvier, une fois mis en place l'ensemble des produits alternatifs.

La difficulté essentielle pour l'Opéra Liège était de trouver des solutions écologiques, industriellement pérennes et financièrement supportables. Le duo de Racing for The Oceans, Benoît Formet et Marine Pescot, s'est attelé d'abord à réaliser un audit financier des dépenses en plastique de l'hôtel. Pas moins de 20 produits différents étaient encore utilisés à l'automne 2019. De la clef de chambre à la capsule de café, de la bouteille d'eau au bonnet de douche.

Pour chacun d'entre eux, Racing for The Oceans a donc du rechercher des solutions alternatives et des fabricants compétitifs. Phase qui a duré plusieurs mois. D'autant que plusieurs de ces produits, et non des moindres, ont été conçus spécialement pour Racing for The Oceans et l'hôtel.

C'est le cas, par exemple, des flacons de shampoings et gels douche, remplacés par des shampoings « 3 en 1 » solides signés HDfragrances, préférés aux distributeurs. C'est le cas des bouteilles d'eau en plastique changées par des flacons en verre qui se remplissent dans des fontaines mises en place dans l'hôtel.

Même les badges magnétiques de chambres ont abandonné le plastique, au profit du bois. Quant aux chaussons, ils sont conçus en bambou tressé. Le coton bio, lui, est employé pour les sacs à linge, logés dans des paniers en osier (pour éviter que les clients ne repartent avec...). Les sacs poubelles sont en papier ou en 100 % végétal (à base d'amidon de maïs). Pour le bar et le petit déjeuner, les produits alimentaires sont livrés en circuit court, frais et protégés, sans emballages plastiques à usage unique. L'hôtel privilégie les artisans locaux des métiers de bouche. Viennoiseries, laitages, charcuteries... sont livrés dans des contenants en verre ou en matière biodégradables.

On l'imagine, le coût de ces nouveaux produits écologiques est pour l'instant plus élevé que celui des classiques plastiques. Le différentiel est de l'ordre de 15 à 20 %. Il serait passé d'environ 2,48 euros par chambre occupée à 2,96 euros, selon Racing for the Oceans, de 3 euros à près de 3,45 euros selon la direction. A mesure que les volumes achetés s'accroîtront, l'écart devrait se réduire.

A notre connaissance, l'initiative de Racing for the Oceans et de l'hôtel Opéra Liège n'a pas aujourd'hui d'équivalent aussi développé dans l'industrie hôtelière française. Raison pour laquelle ce projet pilote doit être connu, examiné, soupesé. Il trace en tout cas la voie d'un futur proche et obligé, imposé par un calendrier législatif. Les objets plastiques à usage unique, industriels ou domestiques, doivent dès maintenant être progressivement remplacés par des produits durables. Et devront avoir définitivement et totalement disparu d'ici 2040 au plus tard.

La nouvelle carte magnétique d'accès aux chambres : en bois de noisetier

Un flacon d'eau remplaçant la bouteille en plastique

Les 20 objets en plastique à usage unique qui ont été remplacés

- Clés de chambre
- Signalétique (accroche-portes / communication)
- Sacs poubelles
- Bouteilles de shampoing
- Bouteilles d'après-shampoing

- Bouteilles de gel douche
- Bouteilles de crème hydratante
- Emballages chaussons
- Sac à linge en plastique
- Capsules de café
- Sachets de thé
- Capsules de lait
- Friandises et snack du mini bar
- Bouteilles d'eau d'accueil
- Emballage cotons tiges
- Emballage lime à ongle
- Emballage cotons démaquillants
- Emballage kit de couture
- Bonnet de douche
- Brosses à dent et dentifrice

Le trio qui a managé le projet Zéro plastique à usage unique

 Le Best Western Opéra Liège pionnier du zéro plastique à usage unique

De gauche à droite : Benoît Formet, co-fondateur de Racing for the Oceans, Charles-Etienne de Corson ancien directeur de l'hôtel et Marine Pescot, cofondatrice de Racing for the Oceans

Le site internet de Racing for the Oceans



Fondé au début de l'année 2019 à l'initiative de Marine Pescot et Benoît Formet, Racing for the Oceans a débuté grâce à une course au large sur l'Atlantique. Plus qu'un challenge sportif, la visée de ce défi humain est de sensibiliser l'opinion sur la lutte contre le plastique dans les océans.

Pour mener ce combat écologique, le duo a structuré le projet afin d'engranger des fonds et financer des actions concrètes : la marque Racing For The Oceans est née. Devenue une startup, l'objectif commercial de Racing For The Oceans est cohérent avec sa raison d'être : sensibiliser et accompagner les entreprises souhaitant réduire leur utilisation du plastique grâce à des actions à la fois concrètes et rentables. (Source : site de l'entreprise).

Le site internet du Best Western Premier Opéra Liège

Source HR Infos



Initiative | Best Western Premier Opéra

UN PREMIER HÔTEL « ZÉRO PLASTIQUE À USAGE UNIQUE » À PARIS

Dès début février, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris deviendra le premier hôtel zéro plastique à usage unique en France.

En voilà une belle initiative éco-responsable ! En collaboration avec la start-up Racing For The Oceans, apportant conseil et accompagnement pour les entreprises sur la voie du zéro plastique à usage unique, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris du 9ème arrondissement deviendra le tout premier hôtel prenant cette initiative en France.

Best Western zéro plastique à usage unique : de la cuisine à la chambre



Bar, chambres, cuisines, douches, food...zéro plastique partout !

Credit Photo - Best Western

L'initiative zéro plastique à usage unique est un concept qui prendra place dans tout le fonctionnement de l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris, aussi bien dans les cuisines, que dans les chambres et le bar. Concrètement, les bouteilles d'eau en plastique seront par exemple remplacées par des modèles en verre, et des fontaines d'eau seront mises en place afin de les remplir. Shampoings et gels douche seront remplacés par des versions solides, ne nécessitant plus de contenant plastique. Bien-sûr il en ira de même pour tous les produits « food and beverage », qui seront livrés en circuit court et protégés sans emballages plastiques. Plus généralement, tous les emballages plastiques dans les mini-bars et chambres seront également supprimés. C'est donc un beau projet dans lequel s'inscrit l'hôtel Best Western, devenant ainsi le tout premier en France à être zéro

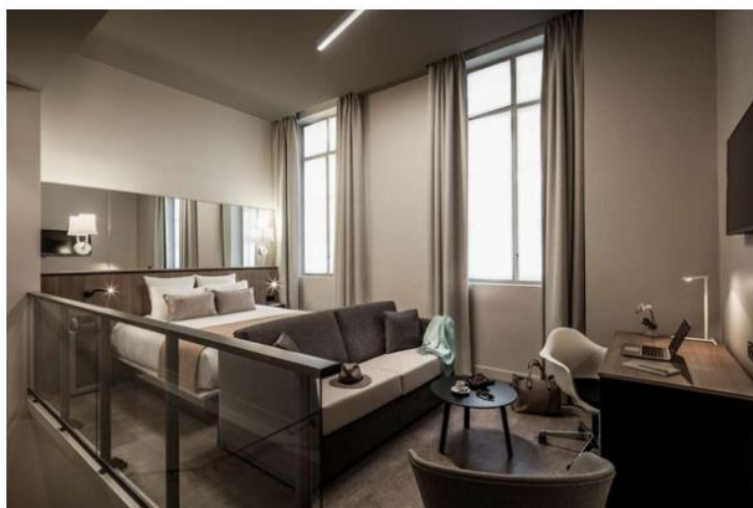
Best Western Premier Opéra Liège Paris supprime tous les plastiques à usage unique

l'hôtel a été accompagné par la start-up Racing for the Oceans

✉ Envoyer à un ami 🖨 Imprimer ➔ Partager cet article

L'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris a supprimé tous les plastiques à usage unique de son établissement : des bouteilles d'eau en passant par les flacons de savon jusqu'aux emballages dans les mini-bars.

Rédigé par La Rédaction le Mardi 14 Janvier 2020



Les bouteilles d'eau en plastique ont été remplacés par des modèles en verre. Une fontaine à eau a également été mise en place dans l'hôtel pour les remplir. - DR Best Western

C' est une première collaboration pour Racing for the Oceans, start-up qui accompagne les entreprises sur la voie du Zéro Plastique à usage unique.

Le Best Western Premier Opéra Liège Paris va proposer à la mi-janvier 2020 **le concept zéro plastique à usage unique dans son fonctionnement.**

Le Best Western Premier Opéra Liège Paris va proposer à la mi-janvier 2020 **le concept zéro plastique à usage unique dans son fonctionnement.**

Pour rendre cela possible, Racing For The Oceans a en amont réalisé un audit des dépenses en plastique de l'hôtel avant de déterminer sur quels pôles la suppression du plastique était réalisable. Grâce à des fournisseurs partenaires, les changements ont pu être nombreux.

Les bouteilles d'eau en plastique ont été remplacés par des modèles en verre. Une fontaine à eau a également été mise en place dans l'hôtel pour les remplir.

Exit les flacons de shampoings et de gels douche. Ils ont été remplacés par des shampoings et savons en version solides. Enfin tous les emballages plastiques dans les mini-bars des chambres ont été supprimés.

Pour la partie restauration (bar et déjeuner), tous les produits « *food and beverage* » sont livrés en circuit court, frais et protégés sans emballages plastiques à usage unique. A savoir également que l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège travaille avec un maximum de producteurs locaux.



Nouvelle année, nouvelle identité, nouveaux projets.

Comme vous le savez, l'engagement de Chacun Son Café se construit depuis 2005, avec des hauts et des bas, comme toute aventure entrepreneuriale. Il est clair que se construire sur un marché porté par la capsule durant plus de 10 ans, cela n'a pas été simple.

Mais le projet, vous le savez, nous anime depuis le 1er jour. Un projet collectif, qui s'inscrit dans un nouveau temps : celui du défi.

Un défi social, environnemental, le défi de la vie, qui nous oblige à l'authenticité, à la loyauté envers vous et qui nous sommes, depuis le départ.

Ce qui fait Chacun Son Café aujourd'hui :

C'est vous, qui croyez au projet et rendez l'aventure possible.

Ce sont les entreprises, qui choisissent d'abandonner le monde d'hier pour un produit plus juste (capsule contre grain).

Ce sont tous ces gens, qui, à leur manière et tout autour du monde, s'emploient à changer leur petits gestes et à sensibiliser les autres.

Ce sont les professionnels du café, propriétaires de coffee shops, cultivateurs, baristas qui se font porte-parole du mouvement #IAmACapsuleKiller.

Ce sont les entrepreneurs, qui à différentes échelles, tentent de faire bouger les choses.

Notre souhait cette année est plus que jamais de vous / leur donner la parole. Et de coller, dans notre façon d'être, au besoin de **sobriété** qui s'impose. La newsletter change de look, et le reste va suivre.

N'hésitez pas à nous donner votre opinion par retour de mail : votre avis compte !

Merci à tous pour votre fidélité,

L'équipe Chacun Son Café : Marc, Olivier, Margaux, Emeline, Gaël, Sandy et Michel.



Les faiseurs : stop au plastique !

Marine et Benoît ont lancé la start-up "[Racing for the oceans](#)" pour accompagner les entreprises dans leur passage au zéro déchet. Leur 1er client : [l'hôtel Best Western Opéra](#) à Paris qui devient le 1er hôtel de France sans plastique à usage unique !



Marine et Benoît font passer leurs entreprises au zéro déchet !



Marine et Benoît ont lancé la start-up "Racing for the oceans" pour accompagner les entreprises dans leur passage au zéro déchet. Leur 1er client : l'hôtel Best Western Opéra à Paris qui devient le 1er hôtel de France sans plastique à usage unique !

Café Grain Italien

Hello Marine et Benoît ! Vous avez lancé « Racing for the Ocean » : pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le projet ?

Café Grain Spécialité

Racing For The Oceans est une aventure qui a débuté grâce à une course au large sur l'Atlantique. Plus qu'un challenge sportif, la visée de ce défi humain est de sensibiliser l'opinion sur la lutte contre le plastique dans les océans. Pour mener ce combat écologique, la solution la plus évidente est de structurer ce projet afin d'engranger des fonds et financer des actions concrètes : la marque Racing For The Oceans est née. Devenue une startup, notre objectif est le suivant : sensibiliser et accompagner les entreprises souhaitant réduire leur utilisation du plastique grâce à des actions à la fois concrètes et rentables. Plutôt que de pointer du doigt les habitudes des consommateurs, nous prenons le problème de la pollution plastique du côté des sociétés. En d'autres termes, c'est d'abord en réduisant, voire en supprimant le plastique à usage unique de nos modes de production et de distribution que nous pouvons avoir un impact sur les usages de consommation quotidiens. Le pouvoir du changement réside dans les mains des industries qui possèdent les moyens de façonner cet état d'esprit zéro plastique en choisissant pour leur fonctionnement des alternatives durables mais tout aussi rentables économiquement parlant.





Marine et Benoît ont fait du Best Western Opéra Siège à Paris le premier hôtel en France à supprimer tous les produits plastique à usage unique.



Votre crédo : « si les entreprises arrivent à comprendre que sortir du plastique peut avoir un intérêt économique, alors on va gagner ! ». Comment comptez-vous accompagner cela ?

Nous savions qu'il y aurait une légère augmentation au départ, surtout pour un projet pilote qui nous a demandé de challenger les fournisseurs. Nous avons innové avec l'ensemble des parties prenantes pour réussir à être force de proposition et finaliser un projet avec un prix moyen par chambre qui n'a augmenté que de 20%, et sur des produits de départ, donc avec des marges qui vont inévitablement baisser. Nous avons aussi comptabiliser un plus grand nombre de produit que la base avec laquelle nous avons effectué le calcul.

Nous comptons donc démontrer au fil du temps que les investissements réalisés au départ lors d'un changement vers tout un écosystème zéro plastique à usage unique s'avèrent moins chers sur le long terme, et donc rentables. Par exemple, les clés de chambre de l'hôtel, en plastique, non personnalisées nous reviennent aujourd'hui presque 10 centimes plus cher que les nouvelles cartes en bois pyrogravées et personnalisées.

Votre premier projet entrepreneurial est l'accompagnement d'un grand hôtel vers le zéro plastique : comment cela s'est-il passé et quels ont été vos défis ?

Nous avons réalisé en amont un audit des dépenses en plastique de l'hôtel avant de déterminer sur quels pôles la suppression du plastique était réalisable. Grâce à des fournisseurs partenaires compétents, les changements ont pu être nombreux : remplacement des bouteilles en plastique par des modèles en verre (et mise en place de fontaines dans l'hôtel pour les reremplir), des shampoings, des gels douche, des emballages plastiques dans les chambres (mini-bar), mais aussi des packagings en plastique à usage unique pour les déjeuners et au bar. Le plus gros des challenges est d'arriver à sourcer le bon fournisseur au bon tarif. Nous souhaitons garder des prix alignés à ceux de l'hôtel.



Quelle est votre vision de la place du local dans ce défi vers des solutions durables ?

Elles est très importante, notamment pour tout l'aspect Food&Beverage. Pour éviter le plastique à usage unique et les emballages pour le petit-déjeuner notamment, nous travaillons avec des artisans de bouche proches de l'hôtel qui peuvent nous fournir en frais, sans emballages, en circuit court.

Etes-vous des capsules killer ? Si oui, quelles sont vos alternatives café ?

Nous sommes définitivement des capsules killers puisque nous avons opté pour la solution Good Daily, unique sur le marché puisqu'elle nous a permis de mettre en place dans l'hôtel et sans changer les machines Nespresso Pro® (car compatibles) des capsules de café 100% compostables. Et ils fournissent aussi le grain.

Bref, une solution parfaite pour nous.



Photo Sam Cade

Photos de l'hôtel Best Western

Grand Paris

1 JOUER SUR LES ILLUSIONS

Le musée de l'illusion a ouvert juste avant Noël rue Saint-Denis, pendant les vacances scolaires, mais aussi pendant les grèves des transports en commun. « Nous ne savions pas à quoi nous attendre, avoue Steven Carnel, le cofondateur du lieu, et nous avons été surpris par l'affluence. Ça a été la folie. Nous avons dû mettre en place la réservation de créneaux horaires sur Internet. » Le musée reprend un concept lancé avec succès à Zagreb, en Croatie, en 2015 et décliné depuis dans 17 pays. Des expériences d'illusions d'optique sont proposées sur un espace de 500 mètres carrés et deux niveaux avec à chaque fois une explication sommaire décryptant le conflit entre la perception visuelle et la traduction qu'en fait notre cerveau. « C'est notre parti pris, nous ne voulons pas rebuter les visiteurs avec des notions scientifiques compliquées, mais nous donnons toujours deux, trois mots clés. »

Les visiteurs viennent souvent en bande ou en famille, et s'amuse devant l'illusion de Shepard - qui joue sur la perception de la profondeur (deux boîtes dessinées différemment, qui semblent de tailles distinctes mais sont en fait identiques) - et d'autres « énigmes » visuelles. Ils entrent dans la « salle penchée », où l'on ressent une sensation de mal de mer, se lancent dans le « vortex », un rouleau tournant assez redoutable, ou s'arriment paisiblement dans la « salle de l'infini », où des miroirs renvoient des images de loupiotes et donnent la sensation d'un ciel étoilé. Pas de prise de tête, mais de l'interaction. Et beaucoup de selfies ! Tout est fait pour que les visiteurs se prennent en photo et fassent ainsi la promotion du musée sur les réseaux sociaux.

Musée de l'illusion (1^{er}), lormuseedelillusion.fr

2 LE MONDE DE BANKSY

Après l'exposition « Les fans contre-attaque » autour de l'univers de la saga *Star Wars*, l'espace Lafayette-Drouot propose depuis cet été et jusqu'à juin prochain un show immersif consa-



Quatre expos à apprécier en immersion

LOISIRS Plusieurs lieux de la capitale proposent de vous plonger dans des univers surprenants

cré au street artiste le plus célèbre, le plus coté et le plus mystérieux : le Britannique Banksy, dont l'identité est tenue secrète. Impossible de présenter des fresques réalisées par le graphiste dans les rues de New York, Paris, Bristol, et qui ont été effacées ou même volées, comme celle sur la porte du Bataclan. Plutôt que d'accrocher des photos, l'équipe de l'espace Lafayette-Drouot, dirigée par Hazis Vardar (entrepreneur de théâtres à Paris avec son frère Ali) a fait le choix de la re-création, sans

l'accord de Banksy, opposé dérivés du marché de l'art.

Près d'une quarantaine de ses dessins au pochoir ont été réalisés pendant trois semaines deux niveaux du site par plusieurs artistes qui tiennent à rester anonymes. Les *Police s'embrassent*, *La Petite Fillette*, *Lon*, des rats goguenards à foison... Le tout sur des murs bruts en béton et sur fond de bruit de sirène de police ou d'hélicoptère. Boîte aux lettres taguée, cabine téléphonique rouge

Plusieurs artistes anonymes ont réalisé au pochoir à l'espace Lafayette-Drouot une quarantaine de copies de Banksy, ci-contre. DR

Les visiteurs peuvent s'essayer à 70 expériences d'illusions d'optique

DIMANCHE 19 JANVIER 2020 - N° 3810 - 2 € (2,20 € avec Version Payant)

Anney, Bayonne, La Rochelle, Caen, La Havre, Orléans, Versailles, Guéthary, Orsay, Lannoy...
LE PALMARÈS DES VILLES ET VILLAGES OÙ L'ON VIT LE MIEUX
Pages 22 à 24

La folie des spectacles en direct... au cinéma
Pages 42-43

Michael Jordan raconté par Tony Parker
Interviewe pages 32-33

Le Journal du Dimanche

Islamisme : Macron cherche un plan



► **COMMUNAUTARISME**
L'Élysée mobilise les ministres pour contrer l'influence des intégristes

► **CRIBLAGE**
La DGSJ a listé 150 quartiers sous l'emprise de l'islam radical

► **ACTIONS**
Justice, écoles, clubs de sport : les mesures qui seront prises

Pages 2 à 5



société de consommation reste efficace.
« The World of Banksy - The Immersive Experience », espace Lafayette-Drouot (9^e), espace-lafayette-drouot.com

public à se mouvoir, à danser, à « Faire corps », Gaîté Lyrique (3^e), gaite-lyrique.net

MARIE-ANNE KLEIBER

À Paris, un premier hôtel se met au zéro plastique

ÉCOLOGIE Pionnier, le Best Western Opéra Liège appliquera les nouvelles normes environnementales dès début février

La carte magnétique de la chambre sera en noisetier, et non plus en plastique. De quoi donner envie de regarder dans sa poche ce joli objet rectangulaire à la fin du séjour, même si - le modèle a encore ses limites - cela reste du made in China... « En plus, le bois revient moins cher à l'achat ! », s'étonne Stanislas Wargny, nouveau propriétaire du Best Western Opéra Liège (9^e), amené à devenir l'Opéra Liège. L'établissement se lance dans le zéro plastique à usage unique dès début février, prenant un peu d'avance sur la loi Egalim contre le gaspillage et pour l'économie circulaire. Si un décret est appliqué depuis le 1^{er} janvier pour quelques produits comme les

gobelets, il faudra attendre 2021 pour les pailles ou les couverts jetables, avec 2040 en date butoir pour l'objectif zéro plastique. L'initiative avait été lancée par l'ancien directeur, Charles-Étienne de Corson, en partenariat avec l'entreprise Racing for the Oceans (concurrent pour les océans, né sous les murs du Mini Transat entre La Rochelle et les Antilles, fin 2019).

Flacons et bouteilles redécouvrent le verre
« Plus qu'un défi sportif, cette aventure humaine visait à sensibiliser l'opinion sur la lutte contre le plastique dans les océans », souligne le cofondateur de la start-up, Benoît Formet, skippeur d'un voilier aux couleurs de l'hôtel. Ainsi, cet automne, au milieu de l'Atlantique, le marin a pu tester le shampoing solide que l'on retrouvera dans la salle de bains du Best Western Opéra Liège.

Ce sont au total plus de 100 000 emballages qui vont être proscrits au sein de l'édifice rue de Liège, derrière la gare Saint-Lazare. Il n'y aura plus de petites bouteilles en plastique dans les chambres, mais de grandes bouteilles en verre remplies d'eau filtrée. Le lait pour le corps sera remplacé par une huile sèche conditionnée dans un flacon également en verre, ce matériau

recyclable à l'infini. « C'était une déperdition terrible : la femme de chambre ne s'amuse pas à regarder à travers l'emballage opaque si la crème hydratante avait été utilisée et celui-ci était systématiquement jeté, vide comme plein », remarque la cofondatrice de Racing for the Oceans, Marine Pescot.

Des produits verts issus de circuits courts

Le duo a déniché toute une palette de produits verts, dont des sachets de thé en papier cousus main, de la confiture et du fromage frais issus de circuits courts, un panier en osier à la place du sac de blanchisserie souvent détourné par les clients pour rapporter leurs emplettes parisiennes... Option pour les Franciliens souhaitant en avoir un aperçu : tester le bar donnant sur un jardin intérieur ou le rooftop, qui ouvrira aux beaux jours.

Cette transition écologique a bien entendu son prix, avec le montant du kit de produits en chambre qui augmente de 20 %, même avec moins d'éléments, passant d'environ 2,25 euros à 2,70 euros. « Mais c'est un investissement nécessaire en 2020 ! », assure Stanislas Wargny, dont les 48 chambres affichent un tarif moyen de 190 euros la nuit. Sa famille possède six autres adresses dans la capitale, dont le Villa Saxe Eiffel (7^e) et le Paris Louis Blanc gare du Nord (10^e), parmi les 1700 hôtels que compte Paris. Reste à voir comment réagiront les clients. « Si certains venaient à se plaindre sur TripAdvisor du manque de produits traditionnels en plastique, ils deviendraient alors nos meilleurs ambassadeurs ! », anticipe l'hôtelier et ses partenaires. ●

MATHILDE GIARD

100 000
EMBALLAGES
EN PLASTIQUE
vont être remplacés
par des matériaux comme le verre
ou par des sachets en papier,
des paniers en osier...

A Paris, un premier hôtel se met au zéro plastique

Par Mathilde Giard

ABONNÉ Pionnier, le Best Western Opéra Liège appliquera les nouvelles normes environnementales dès début février.



Un premier hôtel parisien se met au zéro plastique. (AFP)

La carte magnétique de la chambre sera en noisetier, et non plus en plastique. De quoi donner envie de garder dans sa poche ce joli objet rectangulaire à la fin du séjour, même si – le modèle a encore ses limites – cela reste du made in China... "En plus, le bois revient moins cher à l'achat !", s'étonne Stanislas Wargny, nouveau propriétaire du Best Western Opéra Liège (9e), amené à devenir l'Opéra Liège. L'établissement se lance dans le zéro plastique à usage unique dès début février, prenant un peu d'avance sur la loi Egalim contre le gaspillage et pour l'économie circulaire. Si un décret est appliqué depuis le 1er janvier pour quelques produits comme les gobelets, il faudra attendre 2021 pour les pailles ou les couverts jetables, avec 2040 en date butoir pour l'objectif zéro plastique....

A Paris, un premier hôtel se met au zéro plastique



La carte magnétique de la chambre sera en noisetier, et non plus en plastique. De quoi donner envie de garder dans sa poche ce joli objet rectangulaire à la fin du séjour, même si – le modèle a encore ses limites – cela reste du made in China... "En plus, le bois revient moins cher à l'achat !", s'étonne Stanislas Wargny, nouveau propriétaire du Best - Western Opéra Liège (9e), amené à devenir l'Opéra Liège. L'établissement se lance dans le zéro plastique à usage unique dès début février, prenant un peu d'avance sur la loi - Egalim contre le gaspillage et pour l'économie circulaire. Si un décret est appliqué depuis le 1er janvier pour quelques produits comme les gobelets, il faudra attendre 2021 pour les pailles ou les couverts jetables, avec 2040 en date butoir pour l'objectif zéro plastique.

L'initiative avait été lancée par l'ancien directeur, Charles-Étienne de Corson, en partenariat avec l'entreprise Racing for the Oceans (concourir pour les océans), née sur les mers pour la Mini Transat entre La Rochelle et les Antilles, fin 2019.

Flacons et bouteilles redécouvrent le verre

"Plus qu'un défi sportif, cette aventure humaine visait à sensibiliser l'opinion sur la lutte contre le plastique dans les océans", souligne le cofondateur de la start-up, Benoît - Formet, skippeur d'un voilier aux couleurs de l'hôtel. Ainsi, cet automne, au milieu de l'Atlantique, le marin a pu tester le shampoing solide que l'on retrouvera dans la salle de bains du Best Western Opéra Liège.

C...

[Lire la suite sur LeJDD](#)

Business O FÉMININ

INTERVIEW

Marine Pescot nous présente le 1er hôtel sans plastique à usage unique de France

28.01.2020



Véritable fléau pour les océans, le plastique est devenu le combat n°1 de Marine Pescot et son associé Benoît Formet. A travers leur société Racing for the Oceans, ces trentenaires ont accompagné et conseillé le premier hôtel zéro plastique à usage unique de France.

Originaire de Bretagne, Marine Pescot a toujours été sensible à la thématique environnementale à une époque où les ados n'avaient pas encore leur Greta Thunberg. « *Petite, j'habitais à la campagne et je vivais donc au rythme des saisons. Et puis j'ai beaucoup voyagé avec mes parents qui travaillaient dans une compagnie aérienne. Mes voyages en Afrique*

m'ont marquée, car je me suis rendue compte qu'avoir de l'eau potable qui sort du robinet était en fait un vrai luxe », se souvient-elle. Un intérêt pour l'écologie qu'elle explore aujourd'hui pleinement avec sa société Racing for the Oceans, après un parcours dans la publicité et un dernier poste de Marketing Manager France chez SendCloud. « J'ai toujours eu dans un coin de ma tête l'envie de monter ma structure afin d'établir mes propres règles. Dans les boîtes où j'ai travaillé, je me suis toujours engagée sur les questions de parité, notamment quand j'ai recruté des jeunes femmes », explique-t-elle.

Faire les bonnes rencontres

Avant de lancer **Racing for the Oceans**, Marine Pescot a notamment imaginé une ligne de vêtements technologiques qui s'adapterait aux contraintes environnementales comme la pollution. « *Mais tout le monde autour de moi m'a dit de creuser davantage le concept, alors je ne me suis jamais lancée. Ce n'est que maintenant que je comprends qu'il s'agissait avant tout d'y aller au culot et surtout de rencontrer les bonnes personnes* », poursuit-elle. Et cette bonne rencontre, ce sera celle avec son futur associé Benoît Formet. A l'époque, le garçon s'est lancé le défi un peu fou de traverser l'Atlantique en solitaire sur le plus petit bateau de course au large du monde, le mini 6.50. Pour réaliser son rêve (la Mini-Transat La Boulangère), Benoît doit réussir à convaincre des sponsors de le financer à hauteur de 180 000€. Et c'est Marine qui va l'aider dans cette tâche. « *Plus que de trouver des financements, je me suis dit qu'il fallait utiliser le bateau comme levier de communication pour les entreprises qui ne peuvent pas sponsoriser d'énormes événements comme la Vendée Globe, mais qui souhaitent s'exprimer sur leur politique RSE à travers des conférences ou encore des animations sur le bateau lors de week-ends de navigation. Et pour moi, le gros sujet à l'heure actuelle pour les océans est le plastique : c'est ainsi qu'est née la marque Racing for the Oceans* », raconte la jeune femme.



Fini le plastique !

« Un hôtel de 48 chambres génère plus de 100 000 emballages à usage unique par an »

C'est en cherchant ces sponsors que Marine fait la seconde rencontre déterminante de son parcours entrepreneurial. En effet, son associé Benoît évolue dans le secteur de l'hôtellerie pour lequel il vend des solutions digitales. C'est ainsi que Marine et Benoît vont taper à la porte de Charles-Etienne de Corson, alors Directeur de l'hôtel Opéra Liège. *« Nous lui avons proposé d'organiser des événements pour faire vivre son hôtel à travers le projet Racing for the Oceans. L'idée était de communiquer sur le fait que l'établissement allait prendre un engagement pour devenir plus responsable et consommer moins de plastique. Sauf que Charles-Etienne nous a dit : communiquer c'est bien, mais pourquoi ne pas le faire ? Nous avons dit immédiatement oui, mais nous n'avions aucun réseau de fournisseurs. Et puis le défi était de taille. En quelques mois, nous devons éliminer de l'hôtel tous les plastiques à usage unique »*, explique-t-elle. Il faut savoir qu'un hôtel de 48 chambres génère plus de 100 000 emballages à usage unique par an !

Bien décidée à relever le défi, Marine quitte son job chez SendCloud et se lance dans l'aventure soutenue par les fondateurs de son ancienne entreprise avec lesquels elle a noué de fortes relations. *« Ils m'avaient confié pour mission de monter le bureau à Paris, alors j'ai pu constater que j'étais capable de mener un gros projet de manière autonome, ce qui a renforcé ma confiance en moi »*, observe-t-elle. Marine et Benoît commencent alors à chercher des fournisseurs pour entamer la démarche zéro plastique unique, mais la tâche n'est pas facile car ils désirent sourcer du local, du premium, du bio.. le tout à des prix très raisonnables. *« Il faut savoir que tout ce que l'on retrouve dans une chambre d'hôtel (shampooing, après-shampooing, savon, crème hydratante, chaussons...) ne coûte que 2€. Aujourd'hui, nous avons réussi à atteindre un coût de 2,70€ par chambre avec nos solutions zéro plastique à usage unique »*, expose-t-elle.



Le présentoir créé en exclusivité pour Racing for the Oceans

Objectif zéro packaging

L'objectif était d'éliminer purement et simplement les packagings, tout en préservant une expérience premium, ce qui n'est pas nécessairement le cas avec les gros dispensers fixés sur les murs. C'est en partenariat avec la marque HD Fragrance, bien connue du monde de l'hôtellerie, que la solution magique a vu le jour. Un pain de savon capable de faire aussi shampoing et après shampoing permettant ainsi de regrouper les coûts, le tout disposé sur un très joli support accueillant également un savon pour les mains et le visage pouvant faire office de mousse à raser, et une huile sèche dans un contenant en verre. « *Nous avons également cherché à remplacer les cartes des chambres en plastique par des clefs en bois. Mais nous n'avons pas trouvé de fournisseur en Europe, et avons dû aller en Chine, ce qui n'était clairement pas notre but au départ. De manière générale, nous nous sommes rendus compte que beaucoup de marques qui se prétendaient zéroïstes dans leur démarche ont elles-mêmes leur propre fournisseur en Chine. Notre but a donc été d'aller à la source pour pouvoir assurer des coûts viables pour l'hôtel* », explique-t-elle.



Les cartes de l'hôtel en bois

Déjà contactés pour d'autres projets dans l'hôtellerie, Marine et Benoît envisagent deux leviers de développement pour leur entreprise : le premier serait d'évoluer vers un label, et le second de travailler en stratégie pour de grands groupes hôteliers, voire dans les secteurs de l'alimentation ou de l'aérien. « *Notre valeur ajoutée est clairement notre sourcing de fournisseurs qui a été fastidieux. Nous sommes maintenant capables de dupliquer notre modèle, mais nous ne pourrions pas nous investir pour chaque hôtel comme nous l'avons fait pour ce projet pilote, c'est pourquoi nous pensons plutôt au conseil. L'idée n'est clairement pas de porter un jugement de valeur sur les entreprises, mais bien de les accompagner pour qu'elles consomment de moins en moins de plastique* », conclut-elle.

N°215 / 29 janvier 2020

Edito :

Sur les traces du Chat Botté avec les enfants en costumes au Parc de Sceaux, un moment inoubliable ! Rencontrez Jean-Jacques Annaud et célébrez ses créations dans sa ville natale, à Juvisy-sur-Orge. Tonifiez-vous avec la recette toute prête du "Lait d'or", un secret de santé ayurvédique enfin partagé ! Très belle semaine à toutes et à tous !

Ecologie > L'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris, le 1er hôtel 0 plastique à usage unique (75)

Avec l'aide de Racing For The Oceans, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris inaugure début février le projet zéro plastique à usage unique dans son fonctionnement...

[La suite](#)



DÉCO-DESIGN, News

👁️ 105 Views ❤️ Like

L'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris, le 1er hôtel 0 plastique à usage unique (75)

Avec l'aide de Racing For The Oceans, l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège Paris inaugure début février le projet zéro plastique à usage unique dans son fonctionnement.. A savoir

- Le Remplacement des bouteilles d'eau en plastique par des modèles en verre et mise en place de fontaines dans l'hôtel pour les remplir.
- Le changement des flacons de shampoings et de gels douche, par des shampoings et savons en version solides.
- La suppression de tous les emballages plastiques dans les mini-bars des chambres.
- Pour la partie restauration (bar et déjeuner), tous les produits « *food and beverage* » sont livrés en circuit court, frais et protégés sans emballages plastiques à usage unique.

A savoir également que l'hôtel Best Western Premier Opéra Liège travaille avec un maximum de producteurs locaux, et veut ainsi faire figure de modèle !

Où ? 9 Rue de Liège, 75009 Paris.

+ info www.hotel-opera-liege-paris.com





Interview de Benoît Formet via 'Tous Experts' le 29 janvier
2020



PLANÈTE

À Paris, bienvenue dans le premier hôtel zéro plastique

Par Alice Pouyat | Publié le 29 Janvier 2020

L'hôtel Best Western Opéra Liège va remplacer dès le 1er février les dosettes de cosmétiques, les bouteilles et tous les plastiques à usage unique par des produits plus écologiques. Un pari osé, mais qui pourrait bien payer.



Un shampoing-baume et un savon solides, ainsi que de l'huile hydratante dans un flacon en verre : voici le nouveau kit beauté sans plastique de l'hôtel. (Crédit : Racing for the Oceans).

Où diable se trouve le shampoing ? En pénétrant dans leur salle de bain, certains clients de l'hôtel Best Western Opéra Liège, à Paris, paniqueront peut-être quelques instants. Dès le 1er février, cet hôtel 4 étoiles va bannir les petits flacons de cosmétiques traditionnellement mis à disposition dans les hôtels du monde entier.

À la place, les clients trouveront des shampoings savonnets solides, sans emballage, ainsi que de l'huile hydratante dans un flacon en verre rechargeable. Une petite révolution dans le monde de l'hôtellerie, d'autant que le projet de l'établissement parisien va plus loin : le Best Westen Opéra Liège se veut le premier hôtel français "zéro plastique" à usage unique.

"15 500 nuitées sont réservées dans l'hôtel chaque année, soit une quantité énorme de flacons et autres plastiques souvent jetés sans même avoir été utilisés", souligne Marine Pescot, l'une des instigatrices de ce projet.

BOUTEILLES EN VERRE ET BROSSÉ À DENT EN BAMBOU

L'aventure commence en 2019 quand son ami skipper Benoît Formet se lance dans une mini-Transat à la voile. Marine Pescot, alors dans le marketing digital, l'encourage à trouver des sponsors prêts à s'associer à une cause fédératrice : la lutte contre le



Les brosses à dents offertes à la demande sont en bambou, le dentrice est en pastille. (Crédit : Racing for the Oceans).

plastique. Ils contactent celui qui est à l'époque directeur de l'hôtel, Charles-Etienne de Corson. Banco, le patron signe... et demande aussi aux deux trentenaires de faire de son établissement le premier hôtel zéro plastique. Depuis, le duo se consacre à plein temps à ce projet, et à la recherche d'alternatives au plastique.

Dans les chambres, les bouteilles ont été remplacées par des bouteilles en verre remplies d'eau filtrée ; les sacs-poubelle par des sacs en amidon de maïs, les cartes magnétiques par des clés en noisetier. Et les habituels accessoires – kit de couture, coton, dentifrice, brosse à dent – ne seront offerts qu'à la demande, à l'accueil, dans des matières écologiques.

Quelques changements aussi au menu du petit déjeuner : les capsules Nespresso laissent place à des capsules biodégradables, les sachets de thé seront désormais en papier. Adieu mini-doses de Nutella : la confiture bio sera distribuée dans des bocaux

en verre. Finis chips et Sneakers dans le mini-bar : à la place, des chocolats offerts dans une boîte en carton.

LE PLUS DUR, CHANGER LES HABITUDES

Une conversion qui a un coût bien sûr, quelques centimes de plus par produit globalement. *"À moyen terme, et sur des gros volumes, cela devient rentable"*, précise toutefois Marine Pescot. Qui ajoute : *"Le plus difficile est de changer les habitudes, ce qui peut prendre un peu de temps"*. Le personnel de l'hôtel devra par exemple s'habituer



Les cartes magnétiques de l'hôtel, en bois, ne coûtent que quelques centimes de plus que leur équivalent en plastique. (Crédit : Racing for the Oceans).

à remplir, nettoyer et porter les bouteilles d'eau en verre dans les chambres.

Mais, en matière d'image, ce projet très "green" semble porteur : il a déjà convaincu plusieurs clients "corporate" de réserver des chambres dans les mois à venir. Le nouveau patron de l'hôtel, Stanislas Wargny, qui s'est lui aussi enthousiasmé pour cette conversion, espère d'ailleurs le répliquer dans ses six autres hôtels parisiens.

Devançant la législation qui interdira en 2021 pailles, touillettes ou couverts jetables, puis tout le plastique à usage unique d'ici 2040, d'autres établissements seraient aussi intéressés par l'expertise de Marie et Benoît – qui ont depuis fondé une agence de conseil en transition écologique, [Racing for the Oceans](#).

Quant aux clients, qu'ils se rassurent : testés par nos soins, les savons et shampoings solides – qui peinent parfois à mousser et emmêlent les cheveux – sont ici de bonne qualité et ne vous feront point regretter les cosmétiques en plastique.

À Paris, un premier hôtel bannit le plastique de ses chambres

EN IMAGES - Savon solide, clé en bois, capsule de café en papier... L'hôtel Best Western Premier Opéra Liège s'apprête à éliminer totalement le plastique à usage unique de ses 50 chambres et suites.

Par **Jean-Marc De Jaeger**

Publié il y a 4 heures



Les flacons de gel douche, shampoing et après-shampoing sont remplacés par un cosmétique solide 3 en 1. *Opéra Liège*

Tout le monde est le bienvenu, sauf le plastique. L'hôtel [Opéra Liège](#), dans le 9e arrondissement de Paris, s'apprête à éliminer totalement le plastique à usage unique de ses 50 chambres et suites. Une démarche inédite en France. Début 2019, l'établissement a été approché par

[Racing for the Oceans](#), une start-up qui aide les entreprises à réduire leur usage du plastique. Le directeur, Charles-Étienne de Corson, a alors accepté d'adhérer au projet. Initialement prévus à la mi-janvier, [les nouveaux aménagements](#) seront finalement mis en place en mars, «*le temps que les fournisseurs délivrent le volume de produits dont l'hôtel a besoin*», détaillent les fondateurs de la start-up, Marine Pescot et Benoît Formet.

100.000 plastiques supprimés par an

Dans quelques semaines, les clients se verront remettre à leur arrivée une clé en bois de noisetier, léger et élégant, que l'on garderait bien en souvenir. Dans leur chambre, ils découvriront des *amenities* d'un nouveau genre. Les capsules Nespresso en aluminium, souvent décriées pour leur impact écologique, sont remplacées par des capsules en papier. Dans le mini-bar, les chocolats de marques célèbres laissent place à des chocolats artisanaux emballés dans des boîtes en carton. Les sacs-poubelles? En amidon de maïs, donc biodégradables. La brosse à dents? En bambou. Le dentifrice? Sous forme de pastille à croquer.

En images, le premier hôtel zéro plastique de Paris



Entre les bouteilles d'eau, les cosmétiques et les sacs-poubelles, ce sont près de 100.000 emballages plastique qui sont utilisés chaque année dans l'hôtel. Dans la salle de bains, les flacons de gel douche, de shampoing et d'après-shampoing (55.000 par an au total) laissent la place à un cosmétique solide 3 en 1. Ils ont été conçus par la société HD Fragrances à la demande de Racing for the Oceans.

«Nous les produisons depuis quelques mois seulement, précise Olivier Decoster, parfumeur chez HD Fragrances. Ces savons, bio et concentrés sans eau, peuvent servir pour 10 à 15 utilisations. Ils seront distribués avec une pochette en coton afin que les clients puissent l'emporter chez eux.» À 1,50 € l'unité, ils ne coûtent pas beaucoup plus cher que les flacons de gel douche, shampoing et après-shampoing réunis, vendus 35 centimes chacun (soit 1,05 €).



Nous espérons changer les habitudes

Stanislas Wargny, co-proprétaire de l'hôtel Opéra Liège

«Ces changements peuvent paraître anodins mais nous engageant dans un tournant à 180°, rappelle Stanislas Wargny, copropriétaire du Best Western Opéra Liège. Cela nous a obligés à trouver de nouveaux fournisseurs et à revoir notre organisation. Par exemple, nous avons dû nous équiper de chariots adaptés au poids des bouteilles en verre. Bouteilles qu'il faut nettoyer et remplir l'une après l'autre, ce qui prend plus de temps pour nos employés. De plus, nous louons la fontaine permettant de filtrer l'eau courante et, au besoin, de la gazéifier.» Un tel fonctionnement augmente les charges de 20%, soit plusieurs milliers d'euros par an. Un surcoût que l'hôtel promet de ne pas répercuter sur ses tarifs.

La loi restreint de plus en plus l'usage du plastique

Par cette démarche, l'Opéra Liège espère bousculer les habitudes.

«Prendre une douche, boire un verre d'eau ou un café... Ce sont autant d'actes que les voyageurs accomplissent au quotidien, qu'ils soient chez eux ou à l'hôtel, insistent les fondateurs de Racing for the Oceans. Alors nous espérons qu'un simple séjour chez nous leur donnera un déclic.» De son côté, HD Fragrances observe un engouement pour son savon «couteau-suisse». *«De plus en plus d'hôteliers nous en commandent»,* se félicite Olivier Decoster.

S'habituer, il le faut bien à l'heure où les lois française et européenne visent à réduire notre usage du plastique. Dès le 1er janvier 2021, les établissements recevant du public (plus de 300 personnes), comme les hôtels, ne pourront plus distribuer gratuitement des bouteilles en plastique. Et certains objets à usage unique, tels les pailles, les couverts et les cotons-tiges, seront interdits. Autant de plastique qui ne finira pas dans les océans.

Paris. Un hôtel 4 étoiles bannit le plastique à usage unique, une première en France

En mars, l'hôtel Best Western Opéra Liège situé à Paris arrêtera d'utiliser du plastique à usage unique. Des objets et produits de remplacement seront proposés aux clients avec, à la clé, l'économie annuelle de 100 000 emballages en plastique. La transition a été mise en place avec l'aide de la start-up Racing for The Oceans et va faire augmenter le budget de l'établissement de 20 %.



L'hôtel Best Western Opéra Liège, situé dans le IX^e arrondissement de [Paris](#), deviendra en mars prochain le premier hôtel français à n'utiliser aucun plastique à usage unique. Sur son site Internet, l'établissement indique avoir été accompagné dans cette démarche par Racing For The Oceans, une start-up spécialisée dans la réduction de la [pollution plastique](#), rapporte [Le Figaro](#).

La démarche permettra d'économiser « **24 000 bouteilles en plastique, 55 000 packagings cosmétiques, 16 000 sacs plastiques**, indique la direction. **Nous participons à la suppression de plus de 100 000 [emballages plastique à usage unique](#) par an.** » Ces contenants seront remplacés par « **une gamme de produits 100 % sans plastique à usage unique** ».

“ PREMIER HÔTEL ZÉRO PLASTIQUE DE [#PARIS](#) ”

L'hôtel [@BestWesternFr](#) Opéra Liège du [#Paris9](#) s'apprête à éliminer totalement le plastique à usage unique de ses 50 chambres et suites:

Savon solide, clé en bois, capsule de café en papier, etc

Bravo pour cette initiative appréciée pic.twitter.com/EjaloXCL4s

— François PLAINE (@francoisplaine) [February 6, 2020](#)

Un « tournant à 180° » pour l'hôtel

Dans les 50 chambres et suites de [l'hôtel](#), les sacs-poubelles seront en amidon de maïs, les brosses à dents en bambou et les capsules de café en papier. Le dentifrice et les cosmétiques seront proposés sous forme solide. Un produit servant à la fois de shampoing, d'après-shampoing et de gel douche, conçu pour dix à 15 utilisations, a été fabriqué par l'entreprise HD Fragrances pour Racing For The Oceans.

La transition vers le « **zéro plastique à usage unique** » a pour but de contribuer à limiter la quantité de plastique dans les mers du monde entier. « **Ces changements peuvent paraître anodins mais nous engageant dans un tournant à 180°** », témoigne Stanislas Wargny, copropriétaire de l'hôtel parisien. La nouvelle [politique écolo](#) entraînera une hausse de 20 % des coûts de fonctionnement, que la direction assure ne pas faire payer aux clients.



À Paris, un premier hôtel bannit le plastique de ses chambres

EN IMAGES - Savon solide, clé en bois, capsule de café en papier... L'hôtel Opéra Liège s'apprête à éliminer totalement le plastique à usage unique de ses 50 chambres et suites. L'hôtel Opéra Liège, dans le 9e arrondissement de Paris, s'apprête à éliminer totalement le plastique à usage unique de ses 50 chambres et suites. Début 2019, l'établissement a été approché par Racing for the Oceans, une start-up qui aide les entreprises à réduire leur usage du plastique. S'habituer, il le faut bien à l'heure où les lois française et européenne visent à réduire notre usage du plastique. Et certains objets à usage unique, tels les pailles, les couverts et les cotons-tiges, seront interdits.

BRITAIN'S MOST TRUSTED NATIONAL NEWSPAPER

THE TIMES

18p

Hail Spartacus!

The life and loves of Kirk Douglas (from 2 starting page 50)

One switch to make your home greener

Coronavirus kills doctor who tried to warn of crisis

Failing police 'rumbled' by weary public

Westminster Abbey's bells will ring out for disgraced duke's birthday

Past haunts Sinn Fein on eve

Ireland
Senan Molony Dublin

Sinn Fein has spent the final days of Ireland's general election campaign dogged by familiar links to republican violence but is still poised to breach the country's political dam tomorrow.

Mary Lou McDonald's party is leading in opinion polls, albeit with little chance of reaching power, as she faces demands to apologise to the family of a man killed in 2007.

Paul Quinn, 21, fell out with an enforcer in Cullyhanna, Co Armagh, and was lured across the border. He was beaten to death by republicans wielding iron bars. His mother, Breege, said that Sinn Fein, the main political force where the family lives, never came to apologise.

Ms McDonald, 50, was caught off guard in a television debate this week

over suggestions that her party had linked Mr Quinn's death to crime.

She denied it but was swiftly contradicted by the emergence of video featuring comments by Gerry Adams, the former Sinn Fein leader, and by Conor Murphy, the party's finance minister in Northern Ireland, who claimed that Mr Quinn was involved in "smuggling and criminality".

That ensured the row crossed the border to the restored Northern Ireland assembly in Stormont, where Mr Murphy was urged to quit.

This is awkward territory for Sinn Fein, whose popularity was long hampered by Mr Adams's past apology for IRA terrorism. Under Ms McDonald Sinn Fein has modernised its image.

Thanks to public demands for more spending and fading memory of its past, Sinn Fein goes into the election with a



Comments on video by Gerry Adams contradicted Mary Lou McDonald

narrow lead over the centrist parties, Fianna Fail and Fine Gael, which have dominated Irish politics for almost a century.

Some see Sinn Fein's rise as a sign of burgeoning nationalism after Brexit, its proponents taking a historic opportu-

nity to unite the island as a sign of post-establishment pragmatism.

Ms McDonald, 50, is pithy and cutting, a former Fianna Fail member, and she is given to tutting her opponents' incoherence.

Younger voters are keen on her having tasted recent referendums on Ireland's constitution and legalised same-sex marriage.

Ms McDonald has hit out at long hospital waiting lists, growing homelessness and unaffordable housing, all touchstone issues for under-35s.

Sinn Fein has promised to end austerity and a form of council tax on

Westminster Abbey's bells will ring out for disgraced duke's birthday

The bells of Westminster Abbey will ring out on the birthday of Prince Philip, Duke of Edinburgh, on Saturday, but they will be silent for the Duke's 95th birthday on Sunday, because of his fall from grace.

The Duke of Edinburgh, who was born on 26 June 1921, is the husband of Queen Elizabeth II. He was the first husband of a British monarch.

The Duke's fall from grace began in 2017, when he was accused of sexual abuse by a woman who had been his mistress for 50 years. The Duke denied the allegations.

The Queen's response was to strip the Duke of his titles and to suspend him from his duties. The Duke was also stripped of his titles and his duties.

The Duke's fall from grace has been a major scandal in the British royal family. It has led to a re-evaluation of the Duke's role in the royal family.

The Duke's fall from grace has also led to a re-evaluation of the role of the monarchy in the United Kingdom. It has led to a re-evaluation of the Duke's role in the royal family.

Stay won't cost the earth at Paris hotel that banned plastic

In the bathrooms of the Opéra Liège hotel in Paris will be bars of soap that can be used to wash hair, hands and body alike (Adam Sage writes). The bin liners will be made of starch, the coffee capsules of paper.

Guests who forget to bring their toiletry bags will be given toothpaste tablets and bamboo brushes.

Opéra Liège is not alone in eliminating the single-use plastics common in the tourism industry. Accor has pledged to get rid of them in its 5,000 hotels in 110 countries, including the UK, by 2022. It discards 200 million plastic items, from bottles to bags, a year.

The UN announced a plan last month to persuade tourism companies to tackle plastic pollution by 2025. The French government said it would ban single-use plastics by 2040.

The 50-bedroom Opéra Liège hotel was

advised by Racing for Oceans, which counsels businesses on the reduction of plastic, and will introduce its new policy next month. "Some things were easy, like getting rid of the plastic water bottles," Benoit Formet, the joint founder of Racing for Oceans, said. Refillable jugs and water fountains will be used instead. "Other things were more complicated."

One difficulty involved negotiating the price of wooden toothbrushes, which can cost up to €24, and toothpaste tablets which can exceed €20 for a box of 125. Another was finding a soap to double as a shampoo.

Wrapped in cotton, the new bars will replace the 55,000 miniature bottles of shampoo the hotel throws out every year.

The new item weighs 30g and costs



The Opéra Liège hotel is tackling the industry's reliance on plastics with ethical toiletries and wooden keycards among a range of innovations

€150 each, and will suffice for five showers, according to Mr Formet. "The idea is for the clients to take them home, although we want to end up with smaller bars that will do for just one shower only, so there is no waste at

all." Wicker baskets will replace plastic laundry bags, key cards will be made of hazelwood, and pens left in rooms for guests will be replaced by pencils that contain a seed, so that guests can plant them in their gardens when

they get home from their travels.

The green items will cost about 20 per cent more than their plastic predecessors, but Mr Formet said the rise represented only about 2 per cent of the price of a room, which is about €200 a night.

PM launches talks to solve Catalan crisis

Spain
Isambard Wilkinson Madrid

The prime minister of Spain is to start formal talks this month with the president of Catalonia in a new attempt to resolve the region's independence crisis.

Pedro Sánchez had previously refused to sit down with Catalan leaders amid mass protests over the lengthy prison sentences imposed on nine separatists last year. Since then the protests have abated and his new fragile coalition government depends on the support of a Catalan separatist party, which insisted on the talks.

Mr Sánchez announced them after he met the separatist president of Catalonia, Quim Torra, in Barcelona. "What I propose is that we need to start over," Mr Sánchez said. "To restart the dialogue at the point where our paths diverged... I appreciate the tone and the willingness of President Torra."

Mr Sánchez's assumption of office last month was made possible by the abstention of the separatist Catalan Republican Left party, a deal that has led to right-wing parties accusing him of endangering Spanish unity. He needs the party's continued support to pass a budget.

Mr Sánchez must balance the separatists' demands, such as the release of imprisoned leaders and a referendum, with wider Spanish fears over the region breaking away. His government has repeatedly said that a referendum is out of the question since it would violate the Spanish constitution. But allowing talks to be conducted as if between one national leader and another, Mr Sánchez, whose official title is president of the government, described yesterday's meeting as "a respectful conversation between two presidents", riling critics.

Mr Torra said that he had insisted during the meeting that Mr Sánchez must allow a legal referendum on whether the prosperous region should secede from Spain. "If this marks the start of a new era, we will see," Mr Torra said. "We still don't know what the Spanish government would propose."

The jailed Catalan leaders were sentenced to between nine and 13 years by the supreme court in October for their roles in an illegal referendum and declaration of independence in 2017.

Mr Torra is under pressure himself after his relationship with his former ally, the Catalan Republican Left, soured. He has pledged to call regional elections soon.

Two dead and dozens injured as train leaves track

Italy
Tom Kingston Rome

Two train workers were killed and 31 passengers were injured when a high-speed train derailed at nearly 180mph in northern Italy and the locomotive slammed into a building after careering more than 500 yards off the track.

The incident occurred at 5:30am yesterday as the service from Milan to Salerno in southern Italy reached top speed near the city of Lodi.

Officials said that the locomotive derailed from the rest of the train and



The locomotive became detached and a carriage overturned near Lodi city

left the track, smashing into a stationary cargo wagon on a parallel track before hitting a railway building. The first carriage of the train overturned as the convoy of carriages slowed to a halt.

The train driver and another worker who was in the cabin of the locomotive were killed. None of the passengers injured was in a life-threatening condition. Only one was in the first carriage that overturned, officials added.

"This could have been a massacre," Marcello Cardona, the interior ministry prefect in Lodi, said.

Attilio Fontana, the regional govern-

nor, said that a safety mechanism had uncoupled the locomotive from the carriages when it derailed.

"That was the moment of good fortune in this drama because otherwise the rest of the train risked the same impact," he said.

Ansa, the Italian news agency, reported that the derailling happened at a location where points in the track had been undergoing maintenance overnight. However, Mr Cardona added: "Maintenance is under way constantly, so to link it to this tragic event is absolutely premature."

News

France launches first zero single-use plastic hotel

9 Feb 2020 by Hannah Brandler



The Best Western Opéra Liège has become the first zero single-use plastic hotel in France, located in the 9th arrondissement of Paris.

The hotel has worked with [Racing For The Oceans](#), a start-up which helps companies "move from a single-use plastic consumer role to a zero waste ambassador."

Together, they have replaced all plastic packaging in the hotel with sustainable alternatives. The full transformation is set to finish by the end of February.

The hotel's 50 rooms and suites will no longer feature any single-use plastic, starting with the wooden keycards used to access the rooms. Eco-friendly amenities include laundry bags, slippers and binbags made from bamboo, plastic-free minibar products, and paper Nespresso capsules.



Bathrooms will also undergo a sustainable makeover. Rather than having three separate bottles for shampoo, conditioner and shower gel, the hotel will now provide a three-in-one solid soap-like bar. Guests will also be supplied with a bamboo toothbrush and toothpaste in a lozenge form (see image below).

The hotel will install water fountains to refill the glass bottles provided in the rooms, and the bar and breakfast room will no longer serve products packaged in plastic. The project will see the hotel eliminate over 24,000 plastic bottles, 55,000 cosmetics packaging and 16,000 plastic bags a year.



Business Traveller spoke with Marine Pescot, co-founder of Racing For The Oceans, about the project. The start-up sources sustainable suppliers and works with the hotel to "make sure they meet deadlines and pricing constraints." The biodegradable coffee capsules, for instance, were a big win for the Best Western Opéra Liège as they are compatible with Nespresso machines already installed in the room.

"We are definitely looking to work with other hotels and to develop a bigger portfolio of zero-waste suppliers... Our objective is to work with bigger groups and advise them on what suppliers they can work with." Depending on the client, the transition to zero single-use plastic can take between three to six months, according to Pescot.

In January, France banned single-use plates, cups and cotton buds from being sold in bulk as part of its goal to phase out all single-use plastics by 2040. Over the next two years, the country will also ban objects such as plastic straws, disposable cutlery, plastic tea bags, and (importantly for hotels) the provision of free plastic bottles.

French hotel group Accor has recently committed to **remove all single-use plastic items from its guest experience**, at all hotels globally, by 2022.

Read more on sustainability in our feature **Stay Green: How hotels and guests can make travel more sustainable**.

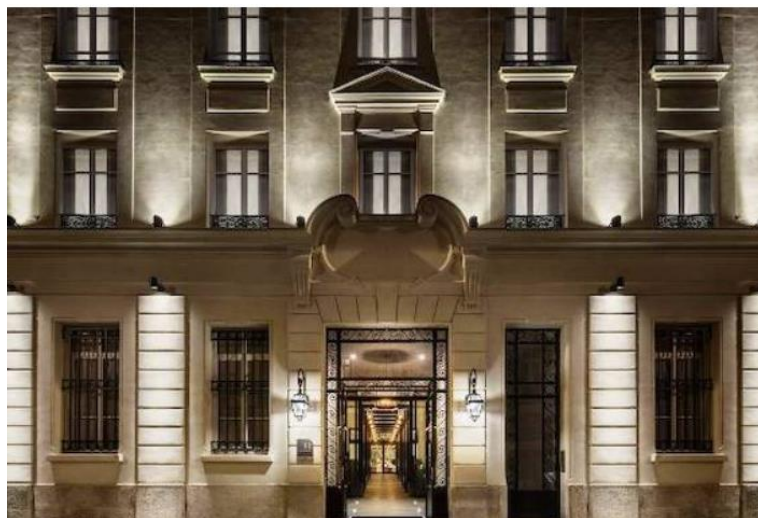
hotel-opera-liege-paris.com

racingfortheoceans.com

L'hôtel Best Western Opéra Liège à Paris supprime totalement et définitivement le plastique à usage unique

En mars, l'hôtel quatre étoiles Best Western Opéra Liège, stoppera totalement l'utilisation du plastique à usage unique. Des objets et produits de remplacement seront proposés aux clients avec, à la clé, l'économie annuelle de 100 000 emballages en plastique.

La transition a été mise en place avec l'aide de la start-up Racing for The Oceans et va faire augmenter le budget de l'établissement de 20 %. Ainsi, l'hôtel Best Western Opéra Liège, situé dans le IX^e arrondissement de Paris, deviendra en mars prochain le premier hôtel français à n'utiliser aucun plastique à usage unique. Sur son site Internet, l'établissement indique avoir été accompagné dans cette démarche par Racing For The Oceans, une start-up spécialisée dans la réduction de la pollution plastique.



La démarche permettra d'économiser « 24 000 bouteilles en plastique, 55 000 packagings cosmétiques, 16 000 sacs plastiques, indique la direction. Nous participons à la suppression de plus de 100 000 emballages plastique à usage unique par an. » Ces contenants seront remplacés par « une gamme de produits 100 % sans plastique à usage unique ».

Une petite révolution pour l'établissement

Dans les 50 chambres et suites de l'hôtel, les sacs-poubelles seront en amidon de maïs, les brosses à dents en bambou et les capsules de café en papier. Le dentifrice et les cosmétiques seront proposés sous forme solide. Un

produit 3en 1 servant à la fois de shampoing, d'après-shampoing et de gel douche, conçu pour dix à 15 utilisations, a été fabriqué par l'entreprise HD Fragrances pour Racing For The Oceans.

La transition vers le « zéro plastique à usage unique » a pour but de contribuer à limiter la quantité de plastique dans les mers du monde entier. « Ces changements peuvent paraître anodins mais nous engageant dans un tournant à 180° », témoigne Stanislas Wargny, copropriétaire de l'hôtel parisien. La nouvelle politique écolo entraînera une hausse de 20% des coûts de fonctionnement, que la direction assure ne pas faire payer aux clients.

Les 20 objets en plastique à usage unique qui vont être remplacés :

- Clés de chambre
- Signalétique (accroche-portes / communication)
- Sacs poubelles
- Bouteilles de shampoing
- Bouteilles d'après-shampoing
- Bouteilles de gel douche
- Bouteilles de crème hydratante
- Emballages chaussons
- Sac à linge en plastique
- Capsules de café
- Sachets de thé
- Capsules de lait
- Friandises et snack du mini bar
- Bouteilles d'eau d'accueil
- Emballage cotons tiges
- Emballage lime à ongle
- Emballage cotons démaquillants
- Emballage kit de couture
- Bonnet de douche
- Brosses à dent et dentifrice



Edito

Osez le vert !

12 Fév 2020 par JEAN-MICHEL DÉHAIS

Le site wedemain.fr présente le premier hôtel zéro plastique. Il s'agit de l'hôtel **Best Western Premier Opéra Liège**, à Paris. Depuis le 1^{er} février, cet hôtel 4 étoiles ne propose plus à ses clients de produits plastiques. Cela ne concerne pas seulement les produits d'accueil emballés dans du plastique, mais aussi les capsules de café, les emballages des aliments du petit déjeuner, les sacs-poubelle, voire les brosses à dents, désormais en bois. L'impact écologique est considérable, si l'on songe que l'hôtel abrite chaque année 15 500 nuitées.

Marine Pescot, la consultante qui a travaillé sur le projet, reconnaît que cette évolution a eu un coût financier, mais assure au site qu'« à moyen terme et sur de gros volumes, cela devient rentable... Le plus difficile étant de changer les habitudes ». Il a en effet fallu faire preuve d'imagination pour éviter la facilité du plastique qui, au fil des années, s'est glissé dans les moindres recoins de l'établissement. Mais le jeu en vaut la chandelle, d'abord en termes de conscience environnementale, mais aussi en termes commerciaux. Le directeur de l'établissement reconnaît que l'argument vert a séduit de nouveaux clients corporate. Cet hôtel est l'exemple d'une transition écologique réussie. Le rejet des solutions polluantes n'a pas déséquilibré les finances de l'établissement. Il a simplement demandé une remise en question profonde des méthodes de travail et de l'imagination. En la matière, mieux vaut devancer l'appel que d'attendre que la loi impose d'adopter une attitude plus vertueuse. Les pionniers seront en effet les seuls à tirer un bénéfice de communication de cette démarche.



L'hôtel Opéra Liège, premier hôtel à supprimer le plastique de ses chambres

Par Clémence, il y a environ 5 heures



L'Hôtel Best Western Premier Opéra Liège, un 4 étoiles situé à 5 minutes à pied de la gare Saint-Lazare, s'engage dans une démarche inédite : la suppression du plastique à usage unique dans ses chambres. Il est aidé par l'agence Racing for the Oceans.

C'est le premier hôtel en France à s'engager dans un tel projet : l'Hôtel Best Western Opéra Liège est un précurseur en la matière, aidé en cela par la start-up Racing for the Oceans, une agence qui aide les entreprises à réduire leur usage du plastique.

Concrètement, qu'est-ce qui va changer ?

- Remplacement des cartes magnétiques par des clés en bois de noisetier
- Remplacement des capsules Nespresso en aluminium par des capsules biodégradables
- Sachets de thé en papier
- Confitures bio distribuées dans des bocaux en verre
- Chocolats artisanaux emballés dans du carton dans les mini-bars
- Sacs poubelles en amidon de maïs biodégradables



Dans la salle de bain :

- Brosses à dent en bambou
- Dentifrice en pastille à croquer
- Un cosmétique solide bio 3 en 1 remplace le gel douche, shampooing et après-shampooing. Ils seront distribués avec une pochette en coton pour pouvoir être emporté à la maison
- Huile hydratante dans un petit flocon en verre
- Fontaines à eau filtrant l'eau courante
- Bouteilles en plastique remplacées par des bouteilles en verre

Réservez l'hôtel Opéra Liège sur [Hôtel à Paris](#).

17 FÉVRIER 2020 — L' AIFE

À Paris, bienvenue dans le premier hôtel zéro plastique

L'hôtel Best Western Opéra Liège va remplacer dès le 1er février les dosettes de cosmétiques, les bouteilles et tous les plastiques à usage unique par des produits plus écologiques. Un pari osé, mais qui pourrait bien payer.



“ Un shampoing-baume et un savon solides, ainsi que de l'huile hydratante dans un flacon en verre : voici le nouveau kit beauté sans plastique de l'hôtel. (Crédit : Racing for the Oceans).

Où diable se trouve le shampoing ? En pénétrant dans leur salle de bain, certains clients de l'hôtel Best Western Opéra Liège, à Paris, paniqueront peut-être quelques instants. Dès le 1er février, cet hôtel 4 étoiles va bannir les petits flacons de cosmétiques traditionnellement mis à disposition dans les hôtels du monde entier.

À la place, les clients trouveront des shampoings savonnets solides, sans emballage, ainsi que de l'huile hydratante dans un flacon en verre rechargeable. Une petite révolution dans le monde de l'hôtellerie, d'autant que le projet de l'établissement parisien va plus loin : le Best Western Opéra Liège se veut le premier hôtel français « zéro plastique » à usage unique.

« 15 500 nuitées sont réservées dans l'hôtel chaque année, soit une quantité énorme de flacons et autres plastiques souvent jetés sans même avoir été utilisés », souligne Marine Pescot, l'une des instigatrices de ce projet.



Les brosses à dents offertes à la demande sont en bambou, le dentrice est en pastille. (Crédit : Racing for the Oceans).

BOUTEILLES EN VERRE ET BROSSÉ À DENT EN BAMBOU

L'aventure commence en 2019 quand son ami skipper Benoît Formet se lance dans une mini-Transat à la voile. Marine Pescot, alors dans le marketing digital,

L'aventure commence en 2019 quand son ami skipper Benoît Formet se lance dans une mini-Transat à la voile. Marine Pescot, alors dans le marketing digital, l'encourage à trouver des sponsors prêts à s'associer à une cause fédératrice : la lutte contre le plastique. Ils contactent celui qui est à l'époque directeur de l'hôtel, Charles-Etienne de Corson. Banco, le patron signe... et demande aussi aux deux trentenaires de faire de son établissement le premier hôtel zéro plastique. Depuis, le duo se consacre à plein temps à ce projet, et à la recherche d'alternatives au plastique.

Dans les chambres, les bouteilles ont été remplacées par des bouteilles en verre remplies d'eau filtrée ; les sacs-poubelle par des sacs en amidon de maïs, les cartes magnétiques par des clés en noisetier. Et les habituels accessoires – kit de couture, coton, dentifrice, brosse à dent – ne seront offerts qu'à la demande, à l'accueil, dans des matières écologiques.

Quelques changements aussi au menu du petit déjeuner : les capsules Nespresso laissent place à des capsules biodégradables, les sachets de thé seront désormais en papier. Adieu mini-doses de Nutella : la confiture bio sera distribuée dans des bocaux en verre. Finis chips et Snikers dans le mini-bar : à la place, des chocolats offerts dans une boîte en carton.



Les cartes magnétiques de l'hôtel, en bois, ne coûtent que quelques centimes de plus que leur équivalent en plastique. (Crédit : Racing for the Oceans).

LE PLUS DUR, CHANGER LES HABITUDES

Une conversion qui a un coût bien sûr, quelques centimes de plus par produit globalement. « *À moyen terme, et sur des gros volumes, cela devient rentable* », précise toutefois Marine Pescot. Qui ajoute : « *Le plus difficile est de changer les habitudes, ce qui peut prendre un peu de temps* ». Le personnel de l'hôtel devra par exemple s'habituer à remplir, nettoyer et porter les bouteilles d'eau en verre dans les chambres.

Mais, en matière d'image, ce projet très « green » semble porteur : il a déjà convaincu plusieurs clients « corporate » de réserver des chambres dans les mois à venir. Le nouveau patron de l'hôtel, Stanislas Wargny, qui s'est lui aussi enthousiasmé pour cette conversion, espère d'ailleurs le répliquer dans ses six autres hôtels parisiens.

Devançant la législation qui interdira en 2021 pailles, touillettes ou couverts jetables, puis tout le plastique à usage unique d'ici 2040, d'autres établissements seraient aussi intéressés par l'expertise de Marie et Benoît – qui ont depuis fondé une agence de conseil en transition écologique, *Racing for the Oceans*.

Quant aux clients, qu'ils se rassurent : testés par nos soins, les savons et shampoings solides – qui peinent parfois à mousser et emmêlent les cheveux – sont ici de bonne qualité et ne vous feront point regretter les cosmétiques en plastique.

Alice Pouyat – Wedemain

Paris : l'hôtel Best Western Opéra Liège devient le premier établissement sans plastique !

Adieu flacons de shampoings, de gels douches et dentifrice en tube... Tous les éléments plastiques sont remplacés par du solide ou du verre... Et cela ne s'arrête pas à la salle de bain ! Le buffet du petit-déjeuner subira également quelques transformations... Bon pour les clients et bon pour la planète !

Nathalie Kleczinski ✉ • 26 février 2020 🕒 Temps de lecture 1 minute



Depuis le 1^{er} février dernier, l'hôtel Best Western Opéra Liège situé dans le quartier touristique du 9^{ème} arrondissement ne propose **plus de plastique** à ses clients ! En devançant la loi sur l'interdiction du plastique à usage unique dans les lieux publics, cet hôtel pourrait devenir un exemple pour le secteur hôtelier.

L'hôtel prend aussi quelques risques mesurés. Ce n'est pas tant le fait de proposer de nouveaux produits qui est le plus à craindre mais de convaincre les clients à **modifier leurs habitudes** du tout-plastique ! Avec l'engouement de la pratique du **zéro déchet**, il y a fort à parier que le chiffre d'affaire de l'hôtel ne baissera pas de sitôt !

Cette initiative vient d'une collaboration avec *Benoît Formet*, un skipper engagé dans la lutte contre le plastique dans les océans, et de *Marine Pescot*, directrice dans le marketing digital. Ils cherchent des sponsors pour une mini-transat et propose à *Charles-Etienne de Corson* de les rejoindre. Alors patron de l'hôtel, *Charles-Etienne de Corson* valide et signe. Mais il demande aux deux amis engagés de faire de son établissement le **premier du genre** à ne plus proposer de plastique à ses clients !

Du côté de la salle de bains :

Habituellement, les chambres sont équipées de petits flacons de bienvenue : un **gel douche**, un shampoing, une crème hydratante. Tous ces produits sont toujours présents à l'arrivée mais remplacés. Les flacons de gel-douche et shampoing deviennent des carrés solides ayant les mêmes propriétés. Quant à la crème hydratante, elle se trouve désormais dans un flacon de verre rechargeable.

Les **sacs poubelles** sont désormais en amidon de maïs et la carte magnétique d'entrée dans la chambre se transforme en clé en noisetier ! Exit le plastique dans tous les recoins ou presque !

Du côté du buffet du petit-déjeuner :

Il a fallu faire quelques concessions du côté du buffet servi au petit-déjeuner... La direction de l'hôtel **remplace les capsules Nespresso** par des capsules rechargeables. Les dosettes de Nutella et de confitures disparaissent pour laisser place à des pots de confiture en verre. Le mini-bar se voit également relifter ! Plus de chips ou barres emballées dans du plastique mais une boîte de chocolat fins offerts dans une boîte cartonnée.

Et les petits plus habituels :

Il est toujours possible de demander un kit couture, du dentifrice ou une brosse à dent mais ces accessoires ne seront offerts que sur demande. Les **brosses à dents** seront donc en bambou et les dentifrices en pastille ! Des matières écologiques qui feront peut-être prendre conscience de l'urgence pour la planète.

Même si le changement du plastique en **matériaux recyclables** a un coût pour l'établissement, la direction assure qu'il n'est que de quelques centimes par produit... Largement compensés par des poubelles moins pleines et un recyclage plus efficace ! Une excellente initiative que tous les hôtels de France et de Navarre devraient s'empresse de copier !

Photo de couverture Bogdan Sonjachnyj / Shutterstock